



# Association Burkina Solidarité

Le bulletin semestriel de l'Association Burkina Solidarité

Décembre 2010

Sommaire :	page
• Dossier parrainages : Nouvelles de filleuls	2—3
• Témoignage d'un parrain comblé	3
• Un mois en Afrique pour dédramatiser sa vie!!!	4
• Les comptes de votre association	5
• Convocation et pouvoir pour l'AGO — Adhésion	6

Edito ...

## Spécial parrainages

**Le parrainage d'enfants** burkinabé est le thème principal du présent numéro. Il s'agit pour notre association d'une activité très importante à trois titres : très importante car créée dès la fondation de l'association il y a 17 ans; très importante car représentant 50% de notre budget; et très importante surtout car concernant plus de 100 enfants accompagnés dans leur scolarité !

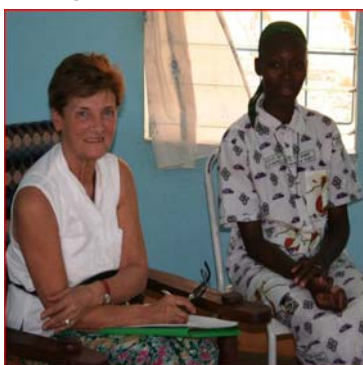
Voilà l'occasion de nous féliciter du travail accompli tous ensemble et remercier chacun : les filleuls eux-mêmes d'abord qui travaillent dans des conditions que nos enfants occidentaux n'imaginent pas, vous lecteur-parrain qui les soutenez avec constance depuis toutes ces années, et Chantal qui pilote cette activité avec tact et générosité depuis le début de l'Association.

Bien sûr, nous avons le plaisir de vous raconter quelques parcours réussis ! Nous donnons aussi des nouvelles de filleuls aux parcours «normaux», ce qui, au Burkina, est déjà une réussite !

Parfois il y a des parcours improbables, comme ce filleul arrêtant ses études et revenant toquer à la porte deux ans plus tard... Et puis, bien sûr, il y a eu des échecs : tel filleul dont on n'entend plus parler, tel autre, en échec scolaire, devant renoncer, ... nous pensons à eux !

**Spécial parrainage, certes, mais les projets continuent** ... Pour notre projet prioritaire, le maraîchage de Léo, en plus de la part de finance-

ment que l'association prend dans le projet grâce à vos dons, nous attendons, à l'heure où nous bouclons ces lignes, la confirmation de la participation financière du Conseil Général des Yvelines. Ceci devrait permettre de mener le projet à la hauteur des rêves ambitieux mais réalistes de Sœur Jacqueline ...



Chantal et une filleule,  
Reine-Pélagie

Autre projet : nous avons donné notre accord pour compléter le financement de la clôture du CREN (dispensaire, unité de production MISOLA, maternité, ...) de Guiloungou, financée principalement par la Fondation JM Bruneau.

Les 300 enfants de Tampouy sont toujours accueillis et nourris une fois par jour, leur assurant une alimentation équilibrée qu'ils ne peuvent avoir dans leur famille.

Jean-Luc, notre « antenne » de Saint-Malo, va partir sur place en vue de monter une bibliothèque à Guiloungou (nous y reviendrons dans un prochain numéro)

... pour ne citer que ces projets ou actions-là.

**Enfin, faire découvrir l'Afrique aux jeunes français**, la 3<sup>ème</sup> mission de l'association : je vous recommande la lecture émouvante de l'article de Caroline, étudiante en 5<sup>ème</sup> année de médecine à Paris, partie cet été «sans famille ni amis» au fin fond de la brousse. Rafraîchissant!

**Et puis, pendant que vous y êtes, jetez donc un coup d'œil à nos comptes ...**

## Que deviennent nos filleuls de la première heure?

**Gertrude** vient de terminer brillamment ses études d'infirmière, **Haoua** a réussi son bac et l'examen d'entrée à l'Ecole d'Infirmière, ce qui lui permet d'obtenir une bourse d'état.

**Arthur Olivier et Clotaire** ayant réussi leur BEPC, ont passé le concours d'entrée à la Police et obtenu une Bourse.

**Barthélémy**, (ci-contre) termine sa 6<sup>ème</sup> année de



médecine, et trouve du temps pour aider les autres. Notre idée est, en effet, que ceux qui ont été aidés puissent à leur tour, aider les autres : catéchèse, aide à association.

**Arnaud, Reine Pélagie et Laurence**, poursuivent leur formation religieuse et s'apprêtent à prononcer leurs vœux en juillet 2011.

**Frédéric**, en 2<sup>ème</sup> année de BTS de gestion, a validé sa 1<sup>ère</sup> année, grâce à un travail intense car, ayant un bac littéraire, il se trouvait en face d'élèves ayant un bac scientifique.

**Adeline, Jean Edmond et Charlotte** ont réussi leur bac et nous attendons des nouvelles.

**André et Berthin** poursuivent avec enthousiasme leurs études de techniciens agricoles.

***Tous les enfants parrainés n'ont pas la possibilité de poursuivre des études secondaires ou supérieures. L'important pour tous est de pouvoir acquérir les bases essentielles (lecture, écriture, calcul...) pour avoir une chance de progrès et mieux se débrouiller dans la vie.***

**Emmanuel** vient de réussir son BTS avec mention AB et va poursuivre en licence en Agronomie Alimentaire. Il nous fait partager ses travaux de recherche en agronomie. « Je suis en



stage INERA (Institut de l'Environnement et de Recherche Agricole) Farako-Bâ au sein du Programme Coton section génétique et amélioration variétale. Mon travail porte sur le thème suivant : Analyse des écotypes locaux du cotonnier au Burkina Faso.

Cette étude consiste à une caractérisation agro morphologique et physiologique des cotonniers locaux collectés auprès des paysans. Pour cette étude des échantillons sont mis en pots et en parcelle en vue

d'une évaluation des caractères agro morphologiques



Photos de mon expérimentation en pots.

tels que le rythme de croissance du plant, le rythme d'apparition des feuilles et fleurs, la forme des feuilles, la couleur de la fleur, le rythme d'apparition des squares et capsules,...

Grâce à votre soutien mon stage se déroule sans problème et je m'en réjouis. Merci pour tout ce que vous faites pour moi. »

## Que deviennent nos filleuls de la première heure? (suite)

**Laurent**, qui a réussi sa Maitrise en Economie et science de Gestion avait déposé des dossiers dans plusieurs écoles et «la semaine dernière j'ai eu le privilège d'être appelé par deux chefs d'établissement d'enseignement privés pour assurer un cours de Comptabilité Générale à raison de 10h/semaine dans le premier et un cours de Mathématiques financières à raison de 4h/semaine dans l'autre. Très vite, j'ai sauté sur l'occasion et j'ai signé mon contrat. Avec le total de 14h/semaine, je pourrai me plonger aussi dans la recherche et les études tout en attendant d'autres opportunités».



### Témoignage d'un parrain comblé !

Julien BAMA, avant dernier d'une famille très pauvre de 9 enfants est parrainé jusqu'à son entrée en 6ème. Son parrain est empêché, et moi-même j'adhère à Burkina Solidarité, j'ai ainsi la joie de reprendre le parrainage à mon compte.

Là commence cette belle histoire qui n'aura été que du bonheur depuis la rentrée scolaire 2001.



Dés la 1ère année de parrainage, je me vois comblé : Avec une moyenne générale de 14 sur 20, une 2ème place au classement sur 29 élèves, il passe sans problème en 5ème, avec la mention « Assez Bien ».

En 4ème, il devient le 1er de sa classe, avec une moyenne de 14,80 sur 20, et obtient le tableau d'honneur.

Il en sera ainsi de suite jusqu'au moment où, obtenant son BEP (Brevet d'Etudes Professionnelles), il me demande s'il peut encore compter sur moi pour poursuivre ses études ; il est très déterminé à effectuer un BTS de génie civil pour devenir conducteur de travaux, et me précise qu'il lui faudra aller au Bénin pour bénéficier de meilleures conditions.

Cela supposait donc que j'accepte de prendre en charge l'intégralité des frais en décaissant : pensionnat, scolarité, fournitures.

Sa détermination a dicté ma réponse: oui, bien sûr !

Au cours de sa 1ère année de BTS, je lui ai fourni un ordinateur portable pour effectuer ses plans avec le logiciel habituel de D.A.O. (dessin assisté par ordinateur).

Au moment où j'écris ces lignes, Julien est en 3ème et dernière année ; et sa soutenance pour son BTS aura lieu à Cotonou en Juillet 2011.

Avec un tel niveau de qualification, il n'aura aucun souci pour trouver sur place très rapidement un emploi de conducteur de travaux dans une entreprise de travaux publics ou du bâtiment.

***Nous vous rappelons que le montant d'un parrainage est à partir de 200 € par an, soit un coût réel de 64 € après déduction fiscale.***

« Chacun devrait faire un stage d'un mois en Afrique pour dédramatiser sa vie. » Voilà ce que je me suis dit en rentrant en France le 7 août dernier. Je venais de passer un mois sans famille ni amis au Burkina Faso, dans un dispensaire du Sud, à Léo.

Le Burkina est un pays en paix qui ne fait pas parler de lui sur la scène internationale, contrairement à certains de ses voisins, la Côte d'Ivoire notamment. Moi-même en avais peu entendu parler avant le mois de mars, quand mon père m'a parlé de l'Association Burkina Solidarité. Je suis étudiante en médecine en 5<sup>ème</sup> année et je n'avais jamais quitté mon environnement familial et rassurant. Partir en Afrique pouvait me sortir de moi-même et de mes études ...

#### Une semaine chez les Sœurs, trois semaines en dispensaire

Sur place, j'ai été accueillie par la communauté des Sœurs de Ouagadougou, et j'ai pu assister à la fête du 16 juillet au cours de laquelle les novices prononcent

« tout était nouveau pour moi : les personnes, la nourriture, l'habitat, ... les paysages ... »

leurs premiers vœux et les sœurs plus avancées prononcent leurs vœux perpétuels. Ensuite je suis allée à Léo, près de la frontière du Ghana. J'ai passé trois semaines là-bas pendant lesquelles j'ai aidé sœur Félicité Tougma, la responsable du dispensaire, à prendre en charge les nombreux patients qui se présentent tous les jours aux consultations. Tout sur place était nouveau pour moi: les personnes, la nourriture, l'habitat et l'urbanisme, les paysages... et je venais dans le désir d'apprendre, de ressentir, de découvrir un nouvel environnement, si différent de mon milieu habituel.

Et j'ai découvert un peuple qui, malgré sa pauvreté matérielle, donne sans compter et toujours avec le sourire.

#### Ah, l'accueil burkinabé !

Les burkinabé sont extrêmement accueillants et considèrent l'Étranger (un nouveau voisin ou une Blanche comme moi) comme un hôte d'honneur. J'ai ainsi pu nouer des liens forts avec des personnes à qui je n'aurais pas adressé la parole en France : le patron du cybercafé ou le laborantin de l'hô-



pital local. Dans le bus, j'ai pu souvent papoter avec mes voisins pendant tout le trajet. Je ne l'ai jamais fait auparavant dans le RER!!!

#### Burkinabé sans stress

Les Burkinabé sont aussi beaucoup plus détendus que les Français (ou en tout cas que les Parisiens). Les deux expressions courantes « Y'a pas de problème » et « Ça va aller » résument leur état d'esprit. Alors qu'il y a des horaires à respecter (comme partout), la vie semble s'écouler plus lentement au Burkina. Attendre fait partie



de la vie mais ce n'est pas une attente stressée et impatiente. Au Burkina on prend le temps de vivre. Tout finit par arriver à temps et chaque problème a une solution. C'est sûrement un atout face à la misère, et un rempart contre le désespoir. Cela a changé ma vie. J'ai gagné une sérénité que je n'avais pas avant. J'ai appris à faire la part des choses dans ma vie entre ce qui vient de moi-même et tous les événements extérieurs qui peuvent m'atteindre mais sur lesquels je n'ai aucune prise.

#### La solidarité des Burkinabé.

La famille, la société sont bâties sur la valeur de solidarité. Jamais une personne n'est laissée pour compte. Les patients du dispensaire sont le plus souvent accompagnés d'un parent, mari, femme, ami... venu pour les soutenir. Au CHU de Ouagadougou, il y a autant d'accompagnants que de patients (ce qui n'est pas sans poser quelques problèmes!). Les draps et la nourriture ne sont pas fournis par l'hôpital donc les proches apportent tout ce qu'il lui faut au malade.

«Je suis rentrée en France avec la conviction que j'avais le devoir d'être heureuse»

Ainsi, mon séjour au Burkina m'a beaucoup marquée. J'ai découvert ces valeurs d'accueil, de solidarité et de sérénité vis-à-vis de l'extérieur (attention, ne surtout pas confondre avec attentisme !). Je suis rentrée en France avec la conviction que j'avais le devoir d'être heureuse. Je devais me souvenir de la joie des Burkinabé qui, en ayant si peu, sont si heureux.

**L'exercice 2009/2010 en chiffres**

Solde créditeur au 01 Octobre 2009 :	9 255,17
Recettes ( cotisations, dons,...) :	56 606,05
Sorties :	52 076,01
Solde créditeur au 30 septembre 2010 :	11 401,68

**Ventilations des sorties****A Parrainage, formation et soutien scolaire**

Parrainages scolaires SIC	20 998
Autres parrainages et caisse de solidarité*	9 979
Réserve BS auprès des SIC	118
<b>Total A :</b>	<b>31 116 €</b>

**B Soutien aux projets lancés par les congrégations**

Dernière tranche projet maraîcher de Kabouda	2 000
Création du garage de Tampouy par une SIC	1 000
Clôture du CSPS de Guiloungou	2 000
Achat d'un PC avec logiciel d'architecte *	806
<b>Total B :</b>	<b>5 805 €</b>

**C Aides, secours et nutrition.**

Aide aux victimes des inondations	1 500
Soutien à l'Association Solidarité Vie et Santé	2 045
Repas pour 200 enfants à l'orphelinat de Tampouy	2 000
Achat matériel médical pour le CREN de Koudougou	500
Aides diverses au SIC	1 869
<b>Total C :</b>	<b>7 914 €</b>

**D Administration et logistique ;**

Frais administratifs, bancaires et d'assurance	1 619
Transport de colis vers le Burkina	2 562
Achat de 100 caisses de vin	3 078
<b>Total D :</b>	<b>7 259 €</b>
<b>Total général :</b>	<b>52 076,01 €</b>

**Origine des recettes**

Dons et cotisations :	53 545
Intérêts	52
Ventes diverses	3 009

\* Au profit des Sœurs de Sainte Marie de Torfou.

**Info du trésorier :  
Les reçus fiscaux**

Toutes les dons reçus par notre association sont déductibles partiellement de l'impôt sur le revenu.

Les dons reçus avant le 30 juin de chaque année feront l'objet de reçus fiscaux qui vous seront adressés au cours de la première quinzaine de juillet. Ceux reçus entre le 01 juillet et le 31 décembre vous seront adressés

**Commentaires sur le budget**

Un des buts de notre association est de transférer le maximum des sommes récoltées vers des projets pertinents et au profit de situations précaires, parfois inopinées.

On constate qu'à l'image de cet objectif, notre budget peut se décomposer ainsi :

1. Les projets permanents (parrainages, formation scolaire, nutrition représentent 63% des dépenses. Il s'agit d'assumer chaque année notre aide aux SIC et aux sœurs de Sainte Marie de Torfou.
2. Les projets sur une ou plusieurs années qui relèvent d'un investissement de notre part représentent 11% des dépenses. Ces projets permettent de gagner en autonomie financière, en création d'emplois, voire en amélioration du niveau de vie des populations concernées.
3. Les aides conjoncturelles qui relèvent de secours représentent 11,5% des dépenses. La fragilité de certaines situations qui émergent au cours de l'année nécessite une réaction rapide. Notre association est capable de réagir rapidement à ce type de demande.
4. Les envois de vêtements ou matériels pèsent pour 5% des dépenses en légère évolution sur 5 ans (4,2% en 2005).
5. Enfin les frais administratifs restent contenus à 3% (impression de bulletin, timbres, reçus fiscaux, assurance) et restent stables depuis 2005 (3,1%).

## **Assemblée Générale – Exercice 2008–2009**

Vous êtes invités à participer à l'Assemblée Générale Ordinaire de l'association qui aura lieu

**mardi 1er février 2011 à 20 h 30**  
à la Maison Saint Louis,  
Rue du Capitaine Siry à La Celle St Cloud.

L'ordre du jour est le suivant : - Rapport moral et financier  
- Approbation des Comptes de l'exercice 2009-2010  
- Composition du conseil d'administration  
- Points Divers.

Si vous ne pouvez pas participer à cette Assemblée, merci de nous retourner votre pouvoir :

**POUVOIR** à retourner à l'adresse suivante :  
*BURKINA SOLIDARITE*  
*5 les Milans*  
78170 LA CELLE ST CLOUD

Je soussigné(e) .....

donne pouvoir à .....  
afin de me représenter à l'AGO de BURKINA SOLIDARITE du 26 janvier 2011 qui aura lieu  
à la Maison St Louis à La Celle St Cloud.

Fait à .....le.....

(Signature)



BURKINA – SOLIDARITE  
5 Les Milans – Domaine St François  
78170 LA CELLE ST CLOUD  
(Loi du 01.07.1901 – J.O. du 05.05.1993)

**Bulletin de soutien et d'adhésion**  
**(ou renouvellement d'adhésion)**

Mr, Mme, Mlle (Nom, Prénom) \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Code postal \_\_\_\_\_ Commune \_\_\_\_\_ e-mail \_\_\_\_\_

adhère à l'Association Burkina-Solidarité

- Cotisation annuelle : 15 €
- Fait un don (tout don supérieur à 15 € vaut cotisation) de \_\_\_\_\_€
- Souhaite une documentation sur les parrainages OUI NON
- Accepte de recevoir le bulletin semestriel par e-mail. OUI NON

Un reçu fiscal vous sera envoyé (66% de déductibilité)

Les chèques sont à libeller à l'ordre de Burkina-Solidarité